

AUTORITE FONCTIONNELLE DU DIRECTEUR : LE SENAT DIT OUI !



DIRLO HEBDO

Numéro 8 – samedi 20 mars 2021

Les gorges du Tarn dans l'Aveyron – Photo de Philou AG

Le #s2dé est né il y a un peu plus de 3 mois.

En 100 jours, près de 1 000 directeurs se sont inscrits sur le groupe Facebook du futur Syndicat des Directrices et Directeurs d'Écoles. Des lettres signées du #s2dé sont parties vers la Présidence de la République, vers le Ministère de l'Éducation Nationale, vers les députés, vers les sénateurs, vers les élus de proximité. Des Inspecteurs de l'Éducation Nationale ont demandé en parallèle à recevoir notre journal DIRLO HEBDO sorti pour la première fois en janvier dernier. Notre syndicat commence à être cité par les autres représentations plus généralistes parfois avec des mots durs, nous traitant parfois de corporatistes en voulant segmenter le corps enseignant mais qui mieux qu'un directeur sait ô combien la tâche est dure, la journée est longue et les missions si nombreuses et éreintantes.

Le moment est selon moi propice, il faut le saisir. Le cheminement législatif de la Proposition de Loi de Mme RILHAC, députée, permet à notre syndicat de justifier sa création dès cette année ; l'heure sera certes à la vigilance face au second passage de la loi à l'Assemblée nationale mais le moment est venu de faire connaître notre **volonté syndicale aux 45 000 directrices et directeurs de France, d'Outre-Mer et des réseaux d'enseignement du français de l'étranger.**

N'hésitez pas à nous faire connaître.

Ensemble, nous serons plus forts.

Thierry PAJOT, #s2dé la bonne Direction

accueil.s2de@gmail.com – DIRLO HEBDO est disponible uniquement via la liste de diffusion suivante :
<https://forms.app/s2de2021/formulaire-dinscription>



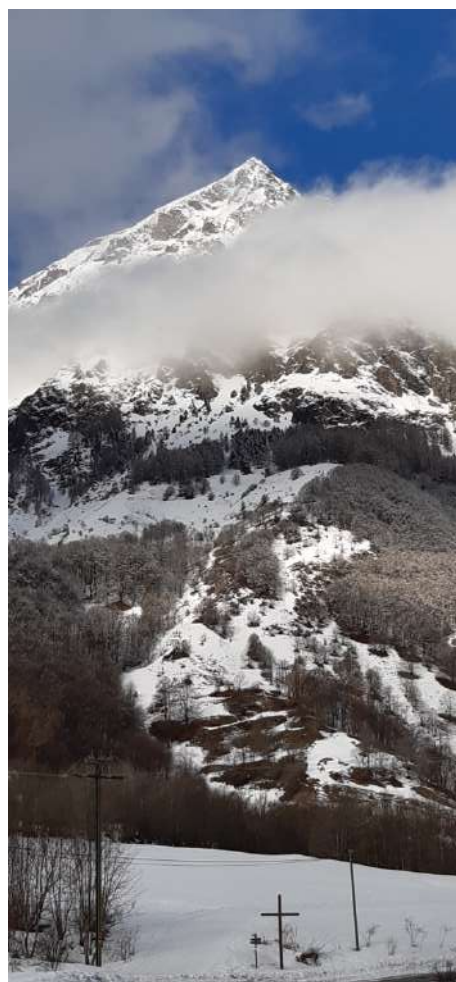
#S2DÉ
La bonne
direction

Petit bonjour des
Hautes-Alpes !

En cette année de COVID où nos libertés individuelles et professionnelles sont brimées pour le bien de la santé de tous, je vais maladroitement remercier cette situation qui m'aura permis, avec mon équipe, de renforcer les activités en extérieur et plus particulièrement celles de découverte d'un milieu proche si riche dans mes Hautes-Alpes.

En effet, jamais nous n'aurons autant parcouru la montagne cet automne et cet hiver, à pied, à ski de fond ou raquettes à neige.

La proximité du Lac de Serre-Ponçon ou du Parc National des Écrins nous donne des opportunités nombreuses de découverte de milieux proches que



Champoléon - ED

finallement les petits Haut-Alpins connaissent mal.

Du marais aux berges du lac, des torrents aux alpages enneigés, les thèmes de découverte sont nombreux. Même sous la neige, la nature est toujours riche à observer.

Les petits hameaux pittoresques, aux cheminées fumantes, nous offrent aussi des haltes accueillantes pour nos pique-niques.

Cette année encore, nous n'aurons pas été déçus ; des traces d'écureuil aux forges de pic, des galeries de petits rongeurs dessinant sous la neige de petits labyrinthes aux traces d'un renard solitaire à la poursuite d'un lièvre...

Et c'est sans compter sur nos observations à la lunette, plus émouvantes les unes que les autres ; un chamois grattant le sol à la recherche d'une modeste touffe d'herbe, un bouquetin couché dans la neige humant les odeurs portées par le vent ou cet aigle royal tournoyant au-dessus de la vallée, majestueux et impressionnant...

Vous l'avez compris, ces montagnes je les aime et toutes ces sorties de découverte avec mes élèves ne sont que prétexte pour partager cet amour... Quel bonheur de voir leurs expressions devant ces découvertes !

C'est un peu comme ça que je vois toutes ces activités de découverte et peut-être la vie en général :

« Découvrir pour ressentir et aimer,

Découvrir pour connaître et comprendre

Afin de respecter et protéger. »

Et même si certains de mes élèves se souviendront davantage de la partie de luge ou de la balade avec les copains, c'est un réel



plaisir de leur faire découvrir « leur pays ».



Crocus et bourdon - ED

Et j'aime leur répéter cette phrase « Le Monde de demain c'est vous qui le ferez, c'est vous qui y vivrez ! ».

A bientôt pour d'autres découvertes, sur les traces du Loup et à la rencontre d'un berger et son troupeau !

Éric, l'auteur de ce texte, est directeur d'école dans les Hautes-Alpes.

On parle de nous, tendez l'oreille !

Mais attention après la VOX POPULI voici l'AD POPULUM !

Mais qu'est-ce qu'il raconte celui-là ? Là, je sens que j'ai déjà toute votre attention !

Petit florilège de commentaires trouvés sur les réseaux sociaux de la part d'enseignants qui se revendiquent de « Tu-Sais-Qui »

ou de « Celui-Dont-On-Ne-Doit-Pas-Prononcer-Le-Nom » :

« Perso la plupart des dirlos que je connais et qui espèrent un statut ont surtout des difficultés à coordonner l'équipe ».

« Ces chefaillons vont bientôt voir leur rêve se réaliser ».

« Ils vont faire avancer ou ralentir ou anéantir la carrière de tes collègues »

« En 10 ans d'ancienneté, j'ai connu des dirlos qui terrorisaient leurs collègues, je n'ai jamais vu d'enseignants qui s'en prenaient à leur dirlo j'ai connu 35 dirlos ».

→ Vous le voyez, aucune caricature, tout dans la nuance et la bienveillance !! Et celui ou celle qui a connu 35 dirlos en 10 ans, c'est sûr qu'il/elle a dû prendre le temps de les connaître !

Penchons-nous maintenant sur les communiqués officiels de certaines OS* :

Bon je commence soft :

« L'École a bien d'autres sujets brûlants et urgents en ce moment. Les sénateurs seraient bien inspirés de rejeter la proposition de loi Rilhac dont nos organisations syndicales demandent l'abandon. »

→ C'est vrai que tout va bien pour nous les dirlos et que ce n'est pas comme si le sujet n'avait

pas avancé d'un pouce en 20 ans (cf mon article dans le N°5 de Dirlo Hebdo).

Un peu plus virulent :

Le ministère ne pouvait faire fi de l'avis de la majorité des collègues qui rejetaient l'idée d'avoir dans un avenir proche un « inspecteur » dans chaque école en la personne du directeur aux missions repensées.

→ Sacrebleu, diantre, on va être IEN, chouette des sous sous !

« L'heure est donc à la construction d'une large mobilisation des personnels du premier degré, et à instaurer un rapport de force de nature à obtenir non seulement le retrait de ce projet délétère »

→ « Délétère » : qui met la santé, la vie en danger ! fichtre, crévindiou moi qui croyait que c'était le Covid qui mettait la vie en danger, on nous aurait menti ?

Alors là carrément du trash, de la doom, du black métal :

C'est la fin de la gestion collégiale des écoles que les pères de l'école républicaine avaient imaginée. En ce domaine aussi ce serait une rupture dans l'histoire de l'école républicaine que même Vichy n'avait pas osée.

→ Donc nous serions pires que les partisans du régime de Vichy !!! Là je n'ai plus envie de rire !



Examinons maintenant quelques déclarations récurrentes depuis de longues années de ces mêmes OS :

« Plusieurs consultations ont eu lieu, notamment celle organisée par le ministère lui-même en décembre 2019. Toutes montrent que les directeurs d'école et les professeurs des écoles ne veulent pas de supérieur hiérarchique. »

« En effet, depuis des années, nos collègues expriment leur rejet d'un statut pour les directrices et directeurs et l'ont massivement rappelé en décembre 2019 lors de la grande consultation ministérielle sur la direction d'école. »

Vous remarquerez les références à la « grande » consultation du ministre (j'y reviendrai après), vous vous rappelez, cette consultation ouverte à tout le monde où même l'apiculteur, le sexeur de poussin ou le trayeur de serpent (si si ça existe) ont pu donner leur avis et même des dizaines de fois. Cette consultation dont le lien avait été diffusé en masse par les OS sur les réseaux sociaux.

Ce qui est intéressant ce sont les procédés rhétoriques sous-jacents :

Tout d'abord l'utilisation d'arguments AD POPULUM : raisonnement fallacieux consistant à s'appuyer sur le fait qu'une opinion

serait largement répandue pour la considérer comme vraie. Procédé qui induit « ne réfléchissez pas, vous ne pouvez pas avoir raison contre tout le monde »

« Puisqu'on vous dit que les directeurs ne veulent pas de statut, de fonction ! »

Ensuite on introduit le FAUX DILEMNE : raisonnement fallacieux consistant à présenter un problème comme n'ayant que deux solutions possibles : la bonne et la mauvaise.

Si on veut le statut, c'est que l'on veut devenir des petits chefs.

Si on n'en veut pas, on est dans le bon camp.

Le tout empreint de SOPHISME : argumentation à la logique fallacieuse qui porte en lui l'apparence de la rigueur, voire de l'évidence, mais qui est en réalité prononcé et énoncé avec l'intention cachée de tromper l'auditoire.

« ...ne veulent pas de l'autorité hiérarchique », ce n'est pas ce dont il est question dans la loi.

Tous ces procédés rhétoriques concourent à mettre en place l'effet de simple exposition, procédé bien connu en psychologie cognitive : plus une idée est présentée souvent plus elle devient facile à accepter. Faites-vous la vôtre.

*OS : Organisation Syndicale (N. de la Rédaction)

Philou AG, l'auteur de ce texte, est directeur d'école dans l'Aveyron ; il est également le modérateur du groupe Facebook du #s2dé.

« Les directeurs ne veulent pas de statut »
phrase martelée par
certaines OS

Quelques données et réflexions pour réfléchir hors AD POPULUM.

Sur quelles bases s'appuient certaines OS ?

Voici leurs réponses « Plusieurs consultations ont eu lieu, notamment celle organisée par le ministère ».

Première remarque : ces OS se réfèrent aux chiffres du Ministre, étrange.

Deuxième remarque : quand je demande sur les réseaux sociaux combien de directeurs sont syndiqués dans ces OS, quelle est la proportion de directeurs dans leurs adhérents, je n'obtiens aucune réponse chiffrée, juste des « beaucoup », « un nombre important etc. ... »

Troisième remarque : la confusion savamment entretenue



entre statut et fonction, autorité hiérarchique et autorité fonctionnelle.

Alors faisons le point à partir de consultations que je connais :

Enquête « Blanquer », quelques données et précisions :

29 007 réponses (pas forcément que des directeurs)

Prise en compte de seulement 3001 réponses pour les questions ouvertes.

La question du statut n'est jamais posée directement. Le statut n'apparaît qu'au travers de questions ouvertes.

Le nombre de réponse interpelle déjà. Il y a environ 44 000 directeurs ce qui fait que 66% des directeurs se seraient exprimés ? Entre ceux qui n'ont pas vu cette consultation, ceux qui n'ont pas eu le temps, ceux qui n'ont pas pris le temps pour diverses raisons (dont moi), ce taux paraît important ce qui laisserait à penser qu'une proportion non négligeable de non-directeurs ait répondu.

Quelques résultats issus de cette consultation :

Avez-vous des pistes concrètes d'amélioration de vos tâches de directeur ?

Plus de décharge 36 %

Aide humaine 20 %

Avoir un statut 11 %

Alléger les tâches 10 %

→ Comment interpréter ces scores ?

S'il y a bien une priorité absolue qui ressort quand on discute entre directeurs c'est bien la demande d'avoir plus de décharge et pourtant ici seulement 36% des participants citent cette mesure.

Pour le moins curieux, on aurait pu s'attendre à beaucoup plus.

L'aide humaine tellement mise en avant comme étant une priorité pour les OS n'est citée qu'à 20% et l'allègement des tâches à 10%.

Le statut est cité à 11%, ce qui est un faible score mais il faut revenir à la question posée « pistes concrètes pour améliorer les tâches », le statut n'est pas forcément perçu comme étant du concret et pourtant il est cité spontanément.

Y a-t-il une question qui n'a pas été posée et qui aurait dû l'être ?

Salaires 17 %

Statut 10 %

Décharge 8 %

→ Là encore, comment interpréter ces scores ?

Seulement 17% des participants regretteraient l'absence de

question sur le salaire ? Très, très curieux.

On remarquera que la question du statut arrive en 2^{ème} position, avant la décharge. Qu'en penser ?

Avez-vous d'autres éléments relatifs à vos missions ?

Valorisation du statut 24 %

Revalorisation salariale 19 %

→ Ici la question porte sur les missions, non sur les tâches quotidiennes, et là, la question du statut arrive en première position avec un score important comparativement.

Le Moral des directeurs d'école en 2018 de Georges Fotinos et José-Mario Horenstein

Sur 5301 réponses de directeurs:

84 % considèrent que l'administration actuelle de l'école est inadaptée à leurs responsabilités et à leurs prises de décisions.

88 % sont insatisfaits de la reconnaissance sociale du métier.

Plus de 40 % citent spontanément le statut parmi les composants de nature à faire évoluer l'école, ensuite arrive la forme juridique de l'école puis les conditions de travail (décharge, personnel, simplification).

Quand on leur demande de prioriser les composants qui pourraient améliorer la situation :



45 % placent le statut du directeur en premier dans les mesures prioritaires, 16 % citent le statut de l'école et 15 % les décharges.

Mémoire de MASTER gouvernance des systèmes éducatifs : « Directeur d'école : une fonction en crise ... »

Sur 363 réponses de directeurs :

70 % sont pour la création d'un statut du directeur

74 % pour un statut spécifique du premier degré, 26 % pour être rattaché au corps de PERDIR.

Sondage effectué (par moi) sur un groupe Facebook de directeurs-directrices :

Sur 642 réponses :

Êtes-vous pour la création d'un statut fonctionnel de directeur/directrice ? 82,9%

Êtes-vous pour la création d'un statut hiérarchique (PERDIR) 5,3%

Êtes-vous contre la création d'un statut (statu quo) ? 11,2%

Êtes-vous sans avis ? 0,6%

Sondage effectué auprès des directeurs de ma circonscription :

Sur 35 réponses :

Êtes-vous pour la création d'un statut fonctionnel de directeur/directrice ? 34 réponses.

Êtes-vous pour la création d'un statut hiérarchique de directeur/directrice ? 0 réponse.

Êtes-vous contre la création d'un statut (statu quo) ? 0 réponse.

Êtes-vous sans avis ? 1 seule réponse.

De quoi remettre en cause l'AD POPULUM, il me semble. Mais faites-vous votre opinion.

Philou AG, l'auteur de ce texte, est directeur d'école dans l'Aveyron.

Bonne année !

Quand on est dirlo ou dirlette, on est avant tout maître ou maîtresse, et en tant que tel, soumis un jour ou l'autre, à l'affreux, l'horrible visite de l'IEN, Individu Expert en Novlangue. Celui qui attend de vous une parfaite application des textes, sans discussion possible.

Et ces textes semblent sortis des cerveaux grandement endommagés des locataires d'un obscur bureau parisien, sans fenêtres ni VMC. La vision quotidienne d'une décoration minimaliste consistant à un unique portrait du Sinistre en short et tongs sur un paddle à

Bormes-les-Mimosas ainsi qu'un manque d'oxygène chronique pourrait être l'explication la plus plausible à l'incohérence, toujours plus marquée, des ordres et contre ordres qui émanent de leurs services. Mais ne soyons pas trop critiques, un fonctionnaire, ça fonctionne.

Donc lors de ma première année dans la Grande Maison, et aussi pour la première année parachutée dirlette, le coup de téléphone fatal annonçant la visite du disciple du grand gourou, m'avait un peu secouée. La secrétaire demandait mon emploi du temps, mes progressions... et avait pour mission de me donner une date de visite, mission qui consistait à me dire :

- Il devrait venir juste avant Noël ou juste au retour des vacances.

Hummm ça c'est de l'info ! Heureusement que le débarquement allié en Normandie a été un peu mieux préparé. Imaginez sinon le chantier.

- Bon les p'tits gars, on a prévu un débarquement, quelque part en France, aux alentours de juin, mais pas d'affolement sur les dates, on voit ça plus tard hein ? Parce que là je ne vous cache pas que je suis un peu emmerdé. J'ai promis il y a 2 mois à ma femme de repeindre la salle de bains à l'étage, et là ça commence à être chaud tendu à la maison.



Alors Calamity, elle transmet les docs, elle commence à dormir un peu moins, à trembler un peu plus. Et puis un matin, en janvier, nouvel appel.

- C'est bon, les p'tits gars, j'ai fini la peint..

Euh non, ce n'est pas le bon texte, désolée.

- Bonjour Maîtresse Calamity, Monsieur Moustache sera là demain matin. Bonne journée.

Bonne journée, tu parles Charles ! Bon, un coup d'œil à l'emploi du temps : une séance de maths sur la résolution de problèmes, pas mal, une séance de lecture, cool, et de la poésie juste avant d'aller manger. Fantastique ! Un truc cool, je me rassure, tout est prêt pour le jour J.

Le matin, tout est sous contrôle, les gaillards sont au taquet, je les ai prévenus qu'un monsieur allait venir ce matin dans la classe, que tout allait bien se passer. On a fait les piles de cahiers au fond de la classe, les classeurs sont à disposition, un vrai job de pro.

Et pourtant... ça sent l'embrouille, l'heure passe. La plage est toujours déserte, pas un seul bateau d'alliés à l'horizon.

- Ben Maîtresse Calamity, il ne vient pas le monsieur ?

- Il est en retard, le monsieur ?

Dringgggg ! Téléphone !! ça doit être lui ! Il doit être à la porte. L'horizon s'éclaire. Le salut vient de la mer.

- Bonjour Maîtresse Calamity, c'est le secrétariat de Monsieur Moustache. Je suis désolée mais il a eu un petit contretemps, il viendra cet après-midi. Mais ne vous inquiétez pas, il a vu que vous faisiez sciences, il est ravi, il voit tout le temps des maths et du français, il sature un peu.

Je raccroche, enfin je crois. Me voilà entre le malaise vagal et la crise de panique.

Qui est le c... qui vient de lancer le navire sur l'iceberg ?

Dringgggg ! Le téléphone sonne toujours deux fois.

- Ohhh c'est encore moi Maîtresse Calamity, juste un détail, mais rien de grave, ne vous inquiétez pas. Monsieur Moustache a décidé comme tous les ans en début d'année, de se lancer dans une période de jeûne. Il fait un petit régime alimentaire, et il a décidé aussi d'arrêter de fumer. Il est un peu tendu, mais ça ira, ne vous inquiétez pas. Allez bon courage, hein ?

Un petit résumé s'impose : 1- Monsieur Moustache vient de me poser un lapin 2- Monsieur Moustache connaît mon emploi du temps 3- Impossible de faire passer le programme au cordeau

du matin à l'après-midi 4- Monsieur Moustache va arriver ronchon 5- La secrétaire vient de dire deux fois « Ne vous inquiétez » pas. 6- Au programme des sciences « la reproduction des animaux » !

En fait je vais opter pour la crise de panique. C'est bien une crise de panique ! Bien médicalisée, bien prise en charge ça devrait être pas mal. Il paraît qu'il existe un centre spécialisé pour enseignants, « La verrière », un océan de verdure, une mer de tranquillité. Ça fait rêver.

Une fois seule, je me laisse tomber sur mon fauteuil, les yeux fermés. Respire Calamity, respire. Resp... Arghhh il est 13 h, la lumière a baissé d'un coup, une ombre dans le bureau, il est là, dans l'encadrement de la porte. 1,90 m de haut, une carrure de All blacks, mais le cheveu roux d'un joueur irlandais, et la moustache d'un valeureux guerrier gaulois. Le costume serré, et les mains dans les poches. Vous voyez le tableau ? Et l'œil vif d'un chat qui n'a rien mangé depuis deux jours et qui vient de repérer une souris en terrain ouvert.

Je sens que l'après-midi va être longue. Mes tentatives de détendre l'atmosphère sont aussi efficaces que des blagues belges au congrès des défenseurs de la



Culture de la Fédération Wallonne à Bruxelles.

Alors avec la grâce et la délicatesse de Marie Antoinette, je marche vers mon destin, le cou tendu, et les yeux humides. C'est parti pour les sciences.

Monsieur Moustache s'installe, aussi bavard que Bernardo un soir de déprime. Avec les gailards, on parle ovules, spermatozoïdes, reproduction sexuée. Ils sont attentifs, répondent aux questions, les miennes et celles que Monsieur Moustache leur pose à l'oreille, tout en circulant les mains dans les poches entre les rangs.

Il n'a toujours pris aucune note. Le fourbe. Mais Calamity prend confiance, elle est dans son élément, elle se dit que peut être demain, elle sera virée, alors tant pis, elle prend plaisir à faire son job. On copie la leçon, et puis un doigt levé :

- Maîtresse Calamity, pour les humains c'est aussi comme les animaux ?

C'est vrai qu'on a parlé poule, cheval, et autres bestioles à écailles.

- Oui bien sûr, la fécondation de l'ovule par le spermatozoïde est la même.

- Ahhhh d'accord ! Mais ça veut dire qu'à chaque fois, ils font un bébé alors.

Hummm ça commence à sentir la vase cette affaire, le terrain glissant, et je me dis qu'un rappel à copier la leçon pourrait être une belle opportunité de me sortir de là. Mais, Monsieur Moustache me regarde, je crois qu'il veut la suite. Alors je parle contraception. Aïe, ils ne l'ont pas. Je tente rapidement une explication sur le préservatif et les pilules en leur disant qu'ils verront plus tard au collège. Bingo, ça semble passer crème. Tout le monde reprend la copie.

Le truc du collègue, ça marche à tous les coups, ça fait grand, ça fait bientôt, ça fait plus tard, ça f...

- Ah oui, mes parents ils en ont plein des trucs comme ça. Des préservatifs. Tous les ans, quand ils font le réveillon, ils en achètent plein des boîtes de préservatifs !

Arghhh, il me fait quoi Chouchou ? Non mais tu crois que c'est le moment de planter un couteau dans le dos de tes parents ? Tu crois que Monsieur Moustache, il va trouver ça cool d'apprendre que les parents de l'école de Maîtresse Calamity organisent des soirées où l'on ne s'échange pas que des bons vœux au douzième coup de minuit ?

D'ailleurs Monsieur Moustache a la moustache qui frétille, il sent le scoop. Il veut en savoir plus, et d'un mouvement ample de la

main, et sans un mot me demande :

- Allez, vas-y Calamity, demande des détails croustillants.

De toute façon, Chouchou est lancé, intarissable le petit gars sur les folles soirées de papa et maman.

- Ouais c'est trop bien, ils les mettent sur la tête et ils font la chenille, c'est rigolo. J'aime bien moi !

C'est le moment que Monsieur Moustache choisira pour sortir rapidement de la classe, en tissant, le fourbe !

Au final, Monsieur Moustache n'a pris aucune note, a trouvé Maîtresse Calamity professionnelle, et à sa place.

Deux jours plus tard. Dringgggg. Ah ben finalement le téléphone sonne 3 fois.

- Maîtresse Calamity, je vous envoie aujourd'hui votre rapport d'inspection. Monsieur Moustache est rentré de bonne humeur, merci.

Ben merci Chouchou !



Bretagne.

Alice VERSAL, l'auteure de ce texte a déjà publié dans les numéros 1 à 5 de DIRLO HEBDO. Ancienne directrice d'école, elle est désormais enseignante en SEGPA en



Allez, pousse !!!

Ce qu'il y a de bien, quand on est dirlo ou dirlette non entièrement déchargée, c'est qu'on a encore une classe. Et quand on a encore une classe, on a le privilège de pouvoir amener ses élèves en classe de neige.



Front de neige d'Annelle (Hautes-Alpes) - FC

Ce qu'il y a d'encore mieux, c'est de partir avec ses collègues amies.

Cette année-là, direction Ancelle avec mes CMI et les CM2 de maîtresse Manue et maîtresse Patricia, chacune étant à mi-temps. Un grand bonheur, d'autant plus que Manue, Patricia et moi faisons partie de la Dream Team de G...., le village de notre école.

Oui, c'est vrai, le nom du groupe, c'est notre invention.

Bref, tout s'annonce bien, surtout que j'ai eu en CMI une bonne partie de la troupe de Manue et Patricia. Dont mon fils, qui est cette année-là en CM2 et qui met tout de suite sa mère dans l'ambiance, une fois la nouvelle de la classe de neige annoncée en septembre :

« Toi, je te préviens, on fait comme si on ne se connaissait pas et tu ne viens pas dans ma chambre ni à mon étage ».

« Très bien, mon chaton !!!!! »

Le premier après-midi, l'essayage du matériel de ski est toujours un grand moment. On essaye d'enfiler un ou deux pied(s), ou zéro, au choix, dans les chaussures de ski, on y arrive avec plus ou moins de facilité ou d'aide des adultes, au visage transpirant et rouge écarlate.

Puis on donne une de ses chaussures au monsieur, qui nous choisit des skis conformément à notre taille et notre niveau de ski. Il règle ensuite les fixations selon la chaussure et selon notre poids. Si on l'ignore ou qu'on feint de l'ignorer, il y a une balance avec aiguille juste à côté du comptoir, alors je vous prie de croire que notre début d'Alzheimer, à nous les adultes, s'arrête très vite et qu'on se rappelle notre poids, même si la légende raconte qu'on y enlève toujours quelques kilos. Mais bon, le gentil monsieur

dit toujours aux gentilles maîtresses qu'il vaut mieux mettre quelques kilos en moins au niveau du réglage car il est plus prudent de déchausser facilement en cas de chute.

Pendant cet essayage, ou ce ballet incessant d'élèves portant des chaussures et des skis et venant de gauche et de droite, le rôle de la maîtresse est simple mais toutefois précis et technique. Il faut noter dans un tableau le prénom de l'élève, le numéro de ses skis, de ses chaussures et de son casque. Autrement dit, facile. Les élèves sont aussi sommés de retenir les numéros, ou à défaut le modèle, ou au moins la couleur de son matériel. Et au cas où, Magic Maîtresse a la feuille de sa classe, et chaque Magic Maîtresse a même une copie de la feuille de l'autre classe, au cas où. Malin, le monsieur du matériel.

Les deux ou trois premières séances de ski se passent sans encombre, du moins au niveau du matériel. On se dirige donc tout doucement vers la dernière séance, la connaissance et la reconnaissance des numéros sont acquises. Tout roule comme sur des roulettes et les Magic Maîtresses ne sont plus aussi méfiantes même si elles gardent dans la poche de leur sac à dos les feuilles récapitulatives.



La motivation de certains pour le ski commence à faiblir et la mise en place des chaussures et des skis prend du temps lors de cette dernière séance. D'ailleurs, J., un CM2 est assis dans la neige et n'arrive pas du tout à mettre ses chaussures. Pourtant, il ne reste aucune paire de chaussures dans le hangar et tous les autres élèves ont leurs chaussures aux pieds, prêts à rejoindre les moniteurs. J. a été mon élève en CMI, il est autiste Asperger et a une AVS depuis le courant de l'année de CMI. En CMI, nous sommes partis en classe voile.

Il n'est pas très sportif, alors nous mettons cela sur le compte de la non-motivation avant cette dernière séance. Les Magic Maîtresses se répartissent pour l'encadrement des enfants, et je me

retrouve à genoux dans la neige pour aider J.

Après moult transpiration et des efforts de part et d'autre et des « Allez, pousse ! », les chaussures sont enfilées. Il dit que c'est très serré, j'avoue ne pas bien comprendre pourquoi car c'est la quatrième fois qu'il les met et je lui exprime mon étonnement. Je vais lui chercher ses skis dans le hangar et direction le groupe des débutants (qui ne le sont plus tant que ça) pour J.

Je l'aide à mettre ses skis, afin de ne pas retarder tout le groupe et ne pas froisser encore plus le moniteur, dont certains de ses acolytes manquent parfois de patience

Problème 1 et problème 2 arrivent dans un intervalle d'un dixième de seconde, ce qui nous donnera toutefois solution 1 et 2 dans un intervalle de deux minutes. Comme quoi, les solutions mettent plus de temps à arriver que les problèmes....

Problème 1 : Les chaussures de J. ne rentrent pas du tout dans ses skis.

Problème 2 : Un autre élève avec ses skis à la main se dirige vers moi, envoyé par mes collègues. C'est A., un CM2 que j'ai eu aussi l'année dernière, qui est dans le groupe des très bons skieurs, on va donc dire qu'il est habitué au

matériel de ski. Et A. a le même problème que J., à savoir que ses chaussures ne rentrent pas dans ses skis.

Magic Maîtresse Flo commence à en avoir un peu assez et commence à avoir envie aussi d'aller skier, donc après leur avoir demandé s'ils sont sûrs du numéro de leurs skis, vérifie dans son tableau. Contre toute attente, Bingo, c'est le bon numéro, ils ont chacun leur paire de skis. La vérité est donc ailleurs.

Et là, le flash, l'illumination, le mirage dans le désert....

« A., tu es sûr que ce sont bien tes chaussures ? ». Réponse positive et très assurée de A.

Nous allons quand même vérifier sur le papier, qu'il faut une nouvelle fois sortir du sac à dos.

Et BINGO, A. a pris les chaussures de J, qui lui, le pauvre, a pris les chaussures restantes. Pour tout vous dire, A. met à ce moment-là du 40 et J. du 43.

Je demande aux deux garçons de s'asseoir dans la neige. Je fais de grands signes à mes Magic Maîtresses, en levant le pouce en l'air pour montrer que le problème est en passe d'être résolu. Elles accourent pour connaître le fin mot de l'histoire.

Je m'excuse auprès de J. pour l'avoir forcé à faire entrer ses pieds dans des chaussures en 40,



il ne m'en veut pas, mais nous avons un problème. Il n'arrive plus à les enlever, je l'aide en le rassurant. On va y arriver, il me fixe et je comprends qu'il ne le soit pas en voyant mon visage crispé et rougissant. Une petite chute dans la neige sur les fesses plus tard pour moi, les garçons enfilent leur vraie paire de chaussures, au plus grand bonheur de J. Et c'est parti pour la dernière séance. Manue et moi passerons nos dernières descentes en ski à rire comme des baleines en repensant à tout cela.

C'était en février 2013, mon chaton ingrat a maintenant bientôt 19 ans, je n'étais pas encore directrice à l'époque, c'était maîtresse Patricia, la directrice et c'est elle qui m'a donné envie d'accomplir cette mission. Elle me lira, et je la remercie une nouvelle fois ici.

Depuis, j'ai changé d'école, Patricia et Manue sont toujours mes amies, on se revoit avec plaisir le plus souvent possible et notre groupe de copines sur WhatsApp s'appelle toujours « Dream Team de G..... »

J. et A. ont bien grandi, eux aussi. S'en rappellent-ils encore ? En tout cas, les trois Magic Maîtresses n'ont jamais oublié. On en a encore parlé l'année dernière puisque notre trio a eu le grand

bonheur de se reformer dans le même centre, chacune avec sa classe.

Morale de l'histoire, quand un élève, qu'il soit comme J. ou comme A. vous dit qu'il ne rentre pas dans ses chaussures, c'est qu'il ne rentre pas dans ses chaussures et on doit le croire.

Flo, l'auteure de ce texte, est directrice d'école dans le Var. Elle est également modératrice du Facebook #s2dé.

Résultats partiels du sondage du #s2dé sur la participation fin 2022 aux élections des représentants syndicaux

Nombre de réponses au sondage au 19 mars 2021 : **149**
 % de syndiqués parmi les collègues ayant répondu : **39 %**
 Voulez-vous patienter jusqu'en 2026 pour présenter une liste spécifique #s2dé aux élections syndicales ?

Non	47 %
Oui	39 %
Pas d'avis	14 %

Seriez-vous favorable à une alliance avec un syndicat si connivence des

intentions sur la direction d'école et si ajout du #s2dé à son nom ?

Oui	69 %
Non	22 %
Pas d'avis	9 %

Sondage proposé le 17 février 2021 sur le groupe Facebook du #s2dé – idée de création. Résultats détaillés disponibles à l'envoi si demande faite à accueil.s2de@gmail.com

ANCIENS NUMEROS DE DIRLO HEBDO
 LES DEMANDER
 en envoyant un mail à accueil.s2de@gmail.com





SENTIMENT DES MEMBRES DU GROUPE FACEBOOK #s2dé SUR QUELQUES ARTICLES DE LA PROPOSITION DE LOI VOTÉE LE 10 MARS 2021 AU SENAT

Article 2.3 : « Le directeur d'école est nommé parmi les personnes inscrites sur **une liste d'aptitude** établie dans des conditions fixées par décret en Conseil d'État.

Ne peuvent être inscrits sur cette liste d'aptitude que les instituteurs et professeurs des écoles **justifiant de trois années d'exercice dans ces fonctions et ayant suivi une formation à la fonction de directeur d'école.**

Une formation certifiante est nécessaire pour prendre la direction d'une école dont le directeur bénéficie d'une **décharge complète d'enseignement.** »

Article 2.3	287 votes
Pour	76 %
Contre	14 %
Sans avis	10 %

Article 5 : « L'élection des représentants des parents d'élèves au conseil d'école peut se faire par **voie électronique** sur décision du directeur d'école, après consultation du conseil d'école. »

Article 5	290 votes
Pour	95 %
Contre	3 %
Sans avis	2 %

Article 1 : « Le directeur organise les débats sur les questions relatives à la vie scolaire. Il **bénéficie d'une délégation de compétences** de l'autorité académique pour le bon fonctionnement de l'école qu'il dirige. Il dispose d'une **autorité fonctionnelle** permettant le bon fonctionnement de l'école et la réalisation des missions qui lui sont confiées. »

Article 1	295 votes
-----------	-----------

Pour	86 %
Contre	10 %
Sans avis	4 %

Article 2 : « Les enseignants nommés à l'emploi de directeur d'école bénéficient d'une indemnité de direction spécifique ainsi que d'un **avancement accéléré** au sein de leur corps dans des conditions fixées par décret en Conseil d'État. »

Article 2	391 votes
Pour	100 %
Contre	0 %
Sans avis	0 %

Article 3 : « Un ou plusieurs **référénts** direction d'école sont créés dans chaque direction des services départementaux de l'éducation nationale.

Un décret précise les missions et les modalités de recrutement de ce ou ces référents, qui doivent déjà avoir exercé des missions de direction. »

Article 3	239 votes
Pour	50 %
Sans avis	35 %
Contre	15 %

Article 2.5 : « Le directeur administre l'école et pilote le



projet pédagogique ». Il est membre de droit du Conseil École-Collège (CEC). Il ne participe pas aux activités pédagogiques complémentaires (APC) de l'école, sauf s'il est volontaire. »

Article 2.5	votes
Pour	%
Sans avis	%
Contre	%

Prochain numéro
Samedi 27 mars 2021
Réception des articles
avant vendredi 26
mars

Ces mini-sondages en ligne ont été effectués sur le groupe Facebook du #s2dé au cours de la semaine écoulée. Si vous voulez consulter les nombreux commentaires, ils sont à retrouver sur le groupe FB en dessous de chacun des différents sondages.

DIRLO HEBDO

Chaque samedi dans
votre mail par liste de
diffusion

Ville de publication
Nice

Rédacteur :
Thierry PAJOT